

AVRIL 1935

Echo de Barbentane



Abonnement Annuel : 6 francs

LISEZ ET FAITES LIRE

CATHOLIQUES ! SOUTENONS-NOUS
Portons notre argent à ceux qui soutiennent notre culte,
nos écoles, nos œuvres.

BIJOUTERIE — ORFÈVRERIE — HORLOGERIE

VAREILLES

3 et 5, rue Bonneterie — AVIGNON

Spécialité de CADEAUX pour noces et baptêmes

Magasins « A Saint-Jean »

Place Pie — AVIGNON

TOILE — LINGE DE MAISON — LINGE D'AUTEL

VÊTEMENTS — Spécialité d'Imperméables
Canadiennes — Vestons Cuirs

A la Samaritaine - Ch. Gautier

10, Rue Thiers — AVIGNON

HUILES — SAVONS — CAFÉS

FRANÇOIS BIGONNET

Maison de Confiance

Avenue des Lômes — CHATEAURENARD

PIANOS DE TOUTES MARQUES

P. GEBELIN

Place Carnot — AVIGNON

PHONOS — DISQUES

A SAINT-ANTOINE-DE-PADOUE

AVON

17, Rue Carnot — AVIGNON

Objets de Piété, Statues, Crèches, Christs, Bénitiers, Tableaux

CÉSAR

Opticien Spécialiste

4, Rue Carnot. AVIGNON

STATISTIQUE PAROISSIALE

Ont été faits enfants de Dieu :

Le 2 Mars, Jean Francis Gontier a eu pour parrain Jean Gontier et pour marraine Emilie Gelly.

Le 11 Mars, Henri Guillaume Buravad a eu pour parrain Guillaume Buravad et pour marraine Claire Thélème, épouse Bourguet.

Le 17 Mars, André Pierre Peyric a eu pour parrain Pierre Fontaine et pour marraine Marie-Thérèse Guyot.

Rectification

Marie Françoise Lucie Santoni a eu pour marraine Lucie Ménard.

* * *

Ont été unis devant Dieu :

Le 23 Février, Gaston François Louis Bruyère et Marie-Thérèse Sérignan.

Le 26 Février, Gaston Pierre Antoine Tardieu et Jeanne Marguerite Ginoux.

Le 2 Mars, François Joseph Clayon et Jeanne Marie Marcel Sauvant.

Le 5 Mars, Pierre Sarrazin et Eléonore Rose Augusta Chancel.

* * *

Ont reçu la Sépulture Religieuse :

Le 21 Février, Louis Guillaume Ménard, âgé de 57 ans, époux Linsolas Marie Antoinette.

Le 27, Marie-Louise Barthélemy, âgée de 27 ans.

Le 10 Mars, Jean François Raoulx, âgé de 85 ans, époux de Marie-Louise Vacher.

Le 14, Anne Linsolas, âgée de 66 ans, époux Berladier Augustin Marc.

Le 18, Antoinette Henriette Chaix, âgée de 69 ans, épouse Henri Sérignan.

—»—

Communion Pascale et Première Communion Solennelle. — M. le Curé rappelle chers Paroissiens que les Décrets du Saint Siège à ses concernant les adhérents de l'Action Française restent en vigueur.

Une rétractation ou soumission extérieure, publique, est nécessaire pour être admis aux Sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

Rien n'est changé à ce sujet. Les Décrets de la Sacrée Pénitencerie réglant la conduite des confesseurs et édictant des censures réservées au Pape, demeurent. Une réponse de la Sacrée Congrégation, en date du 11 Novembre 1933, à une question de l'Evêché de Montauban précise le devoir des confesseurs en cette matière. Comme par le passé, le Clergé paroissial restera fidèle à son devoir. A chacun de faire le sien.

SOUSCRIPTION
EN FAVEUR DE LA NOUVELLE ÉCOLE DES GARÇONS

—:—

Le Comité diocésain de l'Enseignement libre (2^{me} versement) 500 fr. : total 1000 fr. Anonyme, en reconnaissance : 50 fr. ; Anonyme : 100 fr. ; Anonyme : 30 fr. ; M. Jean Marie Bruyère, à l'occasion du mariage de son fils : 100 fr. ; M. Sérignan ép. Berlhe, à l'occasion du mariage de sa fille : 100 fr. ; Grands rideaux pour fenêtres des classes et du réfectoire offerts par deux généreuses anonymes valeur : 250 francs.

A tous ces généreux souscripteurs et donateurs nos sincères remerciements au nom de nos enfants, de notre Ecole et du bon Dieu !

Notre Journée de l'Enseignement libre à Barbantane le **Dimanche 17 Mars** a été bien consolante et très fructueuse. Malgré le mauvais temps qui a causé de nombreuses absences à nos offices, malgré la crise M. le Chanoine Dayan a recueilli, aidé de ses jeunes quêteurs la jolie somme de 1948 fr. 25 pour nos chères Ecoles. M. le Directeur de l'Enseignement me charge de dire à tous ceux qui ont si généreusement répondu à son appel un cordial merci !

Le mois dernier, les rétributions scolaires et la quête mensuelle n'ont point été suffisantes pour assurer le traitement intégral des Professeurs. M. le Curé a dû donner au Comité la somme de 300 fr., pour parfaire la somme mensuelle qui était déficitaire. Pourquoi la quête mensuelle qui s'élevait à 412 francs ne s'élèverait-elle pas à 700, 800 même 900 fr., chaque mois, chiffre qu'elle atteint chaque mois dans une paroisse voisine dont le chiffre d'habitants est bien inférieur à celui de Barbantane ?

M. le Directeur de l'Enseignement vous a parlé d'améliorations qui s'imposeraient au local de l'École des filles. Hâtez-vous de nous aider à finir de payer l'École des garçons, ce sera alors le tour de l'École des filles que nous serons heureux de rendre aussi commode, pour ne pas dire aussi belle que possible et plus agréable à vos chers enfants.

En avant, durant ce saint Temps de Carême ! Par esprit de pénitence, privez-vous de certains plaisirs, de certaines fantaisies, de certaines dépenses inutiles et donnez cet argent pour les Ecoles, ce sera, en même temps, une bonne œuvre dont vous garderez le bénéfice, ce ne sera pas un placement mauvais qui engloutira votre capital et vous le fera perdre, ce sera, au contraire, un bon placement de votre argent qui se multipliera au centuple pour votre éternité bienheureuse.

Monseigneur l'Archevêque m'a écrit que lors de son passage à Barbantane, il se fera un plaisir de venir visiter nos chères Ecoles.

Parents, amis et bienfaiteurs, retenez la date, 6 Mai après-midi. Vous viendrez tous ce jour-là recevoir votre vénéré Archevêque dans vos Ecoles et lui montrer par votre présence et votre attachement à l'E-

cole chrétienne, et votre reconnaissance, pour cette démarche paternelle du Chef du Diocèse.

Votre Curé.

A l'occasion des fêtes de Pâques, des « œufs de Pâques » seront vendus au profit des Ecoles libres dans tout le diocèse. Nos enfants garçons et fillettes vous les présenteront, vous leur ferez, nous en sommes sûrs, le meilleur accueil. Ces œufs seront beaux et bons et ne vous coûteront qu'un franc la pièce. Demandez tous et achetez tous votre « œuf de Pâques ! »

DANS NOS ŒUVRES

A l'Avant Garde St Joseph. — Une délégation se rendit à la grande journée régionale qui eut lieu à Tarascon le Jeudi 21 courant. Une centaine d'enfants y prenait part. Nos enfants assistèrent à toutes les réunions, le matin Roger Moucadeau avait fait un rapport sur le groupe de Barbentane. Ils constatèrent que plusieurs Jacistes de 18 à 20 ans étaient présents. Bonne leçon pour nos enfants et surtout pour les parents qui doivent enfin comprendre que la formation de leurs enfants ne s'achève pas à 13 ans, mais doit durer pendant toute l'adolescence.

Patronage des filles. — Le Dimanche de Quinquagésime et le Mardi Gras, un groupe des Grandes du Patronage donnait une séance récréative. Deux petites comédies : La dot de Germaine et les Surprises du Mardi Gras : furent rendue avec beaucoup de bonheur. La partie concert, fort intéressante, tant par la beauté des chants que par la mélodie et le charme des voix recueillit les nombreux applaudissements de l'auditoire.

Une nouvelle séance est en préparation. Grandes, moyennes et toutes petites y prendront part, c'est dire que le nombre des actrices sera bien grand. Nous donnerons dans notre prochain numéro le programme détaillé en donnant la date exacte, courant Mai, de ces manifestations artistiques dont notre Patronage des filles a le secret. Lecteurs, vous viendrez nombreux applaudir et encourager nos jeunes artistes !

Patronage St François. — La grande promenade du Lundi de Pâques est renvoyée au Lundi de Pentecôte. L'entraînement successif a commencé depuis quelques Dimanches ainsi qu'aux réunions du Jeudi. Hardis, les chefs de section, au travail de formation physique et morale !

Nos félicitations pour les matchs du Jeudi entre les deux patronages St François et St Joseph. Deux matchs vainqueurs l'un de 3 à 2 buts, l'autre de 4 à 3 sont à notre au Palmarès du Patronage St François. Honneur aux deux goals, si dévoués et si compétents.

DANS NOS CATÉCHISMES
Année de la Première Communion Solennelle

Garçons

Ont obtenu à la moyenne classique :

Mention Très Bien : Albert Bruyère, Alexis Mison.

Mention Bien : Louis Berlandier, Louis Chauvet Maurice Georges, Henri Moucadeau, Paul Meyer, Contestin et Camille Lambert.

Mention Assez Bien : Louis Fabre, Louis Bernard, Baudet et Caire, Luccarini.

Ecoles des Filles

Mention Très Bien : Suzanne Bertaud, Augusta Gontier,

Mention Bien : Janine Bertaud, Paulette Bertaud, Marie Chauvet, Francine Fauque, Marie-Jeanne Paesano, Louissette Peyric, Marie Jeanne Vernet, Gilberte Michel, Esterine di Cico, Élise Coulomb, Simone Courtil.

Mention Assez Bien : Marie Jeanne Gautier, Marthe Lunain, Fernande Gardès, Adèle di Cico, Marie Jeanne Jacovetti, Paulette Guindin, Marie Salabert.

Examen trimestriel du Catéchisme de 1re Année des garçons (écrit)

Classement : 1er Jean Reboul ; 2e Armand Pons ; 3me Jean Pellet ; 4me Jacques Mus ; 5me Jean Jacovetti ; 6me Jean Mouiren ; 7me Antonin Mouiren ; 8me François Moucadeau ; 9me Jean Bruyère ; 10e Jean Dufour ; 11me Pierre Ayme ; 12me Jean Petit ; 13me Roger Rossi ; 14me Lucien Gely.

Examen des Petites Filles : 1re Lucienne Chancel ; 2me Rose Brousier ; 3me Palmino Grimaldi.

ÉCOLE DU SACRÉ-CŒUR

Résultats des Composition de Février

1re Classe

Cours Moyen 2me Année : 1er Peyric Jean ; 2me Bruyère Albert ; 3me Reboul Jean ; 4me Moucadeau Henri.

Cours Moyen 1re Année : 1er Bertaud Raoul ; 2me Mus Francis ; 3me Berlandier Louis ; 4me Pellet Jean.

2me Classe

Cours Élémentaire 2me Année : 1er Berrard Paul ; 2me Fontaine Henri ; 3me Bruyère Jean ; 4me Ayme Pierre.

Cours Élémentaire 1re Année : 1er Mouiren Joseph ; 2me Moucadeau Fernand ; 3me Mascle Pierre ; 4me Bertaud Jean.

3me Classe

Cours Préparatoire 2me Année : 1er Bruyère Louis ; 2me Courdon Louis ; 3me Bourges Raymond ; 4me Moucadeau Louis.

Cours Préparatoire 1re Année : 1er Lambert Roger ; 2me Deurriet Marc ; 3me Serre Louis ; 4me Gauthier François.

LES RELIQUES DE LA PASSION

*Que sont devenues les Reliques de la Passion ?..
Où se trouvent-elles ?*

Voici :

1) La Croix. — Les plus grandes parties se trouvent à Rome dans la Basilique Sainte-Croix de Jérusalem, et à Paris dans l'église Notre-Dame.

2) L'inscription de la Croix. — Cette tablette avec l'inscription INRI, est conservée dans l'église Sainte-Croix de Jérusalem à Rome.

3) La couronne d'épines est dans le trésor de Notre-Dame de Paris ; il y manque les épines qui furent données à différentes églises. Un fragment, donné par Saint Louis se trouve à Saint-Sernin de Toulouse.

4) Les clous. — Le 1er fut jeté par sainte Hélène dans la Mer Adriatique pour calmer la tempête. Le 2^{me} se trouve dans la couronne de fer des rois Lombards. Le 3^{me} est à Notre-Dame de Paris. Le 4^{me} se trouve à Monza, près de Milan.

5) L'éponge. — Elle est à Rome, en l'église Saint-Jean de Latran.

6) La tunique extérieure est à Trèves, en Allemagne.

Elle fut donnée par Charlemagne à un monastère de religieuses établi en cette ville.

7) Le Saint Suaire est à Turin.

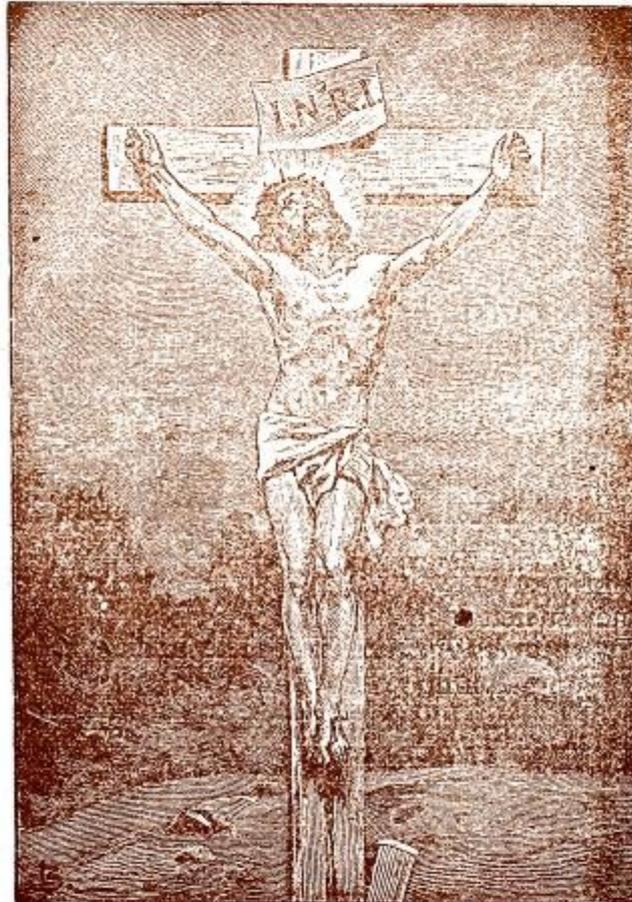
8) La Sainte Tunique est à Argenteuil.

9) Le linge avec lequel sainte Véronique essuya le visage de Jésus est à Rome.

10) La colonne de la flagellation est dans l'église Sainte-Praxède à Rome, depuis 1223. On y voit encore l'anneau de fer auquel on attachait les malfaiteurs. Elle est en marbre gris et longue d'un pied et demi.

11) L'escalier en marbre blanc que monta le Sauveur pour se rendre au palais de Pilate, se trouve à Rome, près de Saint-Jean de Latran. Il se compose de 28 marches. Jésus le monta trois fois pendant sa Passion : la première fois pour son interrogatoire ; la deuxième, en revenant de chez Hérode ; la troisième, après la flagellation.

12) Le sang du Sauveur est à Bruges (Belgique) et à Boulogne-sur-Mer.





La prière officielle est divisée en sept parties, ou sept Heures, d'où l'expression : dire ses Heures.

Matines (correspondant à l'office de nuit des religieux qui ont conservé cet usage) qui comporte une longue psalmodie et une suite de lectures de l'Ancien et du Nouveau Testament et aussi pour les fêtes des Saints, une légende ou abrégé de la vie de celui dont on célèbre la fête.

Laudes qui comporte une suite de cinq psaumes entrecoupés d'antienne, une hymne et toujours la récitation du Cantique « *Benedictus* ».

Prime, Tierce, Sexte et None correspondent aux différentes heures du jour. Chacune de ces heures comporte une hymne suivie de trois psaumes.

Vêpres (office de l'après-midi par excellence) comporte cinq psaumes comme Laudes, une hymne et chaque jour le cantique « *Magnificat* ».

Complies qui est la prière du soir (comme Prime était celle du matin) du prêtre comporte trois psaumes après la Confession, qui suivent l'hymne « *Nunc dimittis* » cantique du saint vieillard Siméon.

A la fin de chacune de ces heures et pour fixer la dévotion plus spécialement soit sur le mystère qu'on célèbre, soit sur le saint que l'on fête, le prêtre récite l'**Oraison**, qui est celle de la Messe du jour — sauf pour Prime et Complies, auxquelles heures l'oraison est toujours la même.

Au bréviaire se rattache l'**Antiphonaire**.

Ce livre renferme la notation musicale de toutes les parties chantées de l'office liturgique depuis les Laudes jusqu'à Complies inclusivement ; car pour l'Office de Matines, le chant noté se trouve dans un livre qu'on nomme **Responsorial**, du nom d'une petite pièce liturgique, le **Répons**, qui se dit après chacune des leçons ou lectures qui se récitent durant cette Heure.

L'ÉGLISE ET LE PROGRÈS

L'Eglise n'est pas l'ennemie du progrès, puisqu'elle l'admet même pour ses immuables vérités. La Société se transforme, les relations d'individu à individu se modifient. La base matérielle même de la vie par suite du progrès moderne subit de profonds bouleversements. Le problème de l'esclavage ne se pose plus comme autrefois ; mais d'autres, inconnus jadis, attirent l'attention d'aujourd'hui. L'Eglise a les paroles de vie éternelles. Par le travail de ses théologiens, de ses penseurs, contrôlée par ses chefs, elle trouvera dans l'Écriture et la Tradition, les remèdes à la situation actuelle et, une fois de plus se réalisera la parole évangélique : « Je suis la voie... la vérité... et la vie... » et on pourrait ajouter même pour le XXe siècle.

« JE SUIS LA RÉSURRECTION ET LA VIE ».
 « CELUI QUI MANGE MA CHAIR ET BOIT
 MON SANG NE MOURRA PAS ».
 « JE SUIS LE PAIN VIVANT QUI DESCEND DU
 CIEL ».
 « VOS PÈRES ONT MANGÉ DE LA MANNE DANS
 LE DÉSERT ET ILS SONT MORTS QUAND MEME,
 MAIS CELUI QUI
 MANGERA DU PAIN
 QUE JE LUI
 DONNERAI VIVRA
 ÉTERNELLEMENT ».

V EN

Pâques ! Fête de la
 Vie ! Fête des Ressus-
 cités ! Fête des Vivants !

Aujourd'hui, devant
 la Table sainte tous
 les disciples s'age-
 nouillent. Les uns dans
 la joie de leur vie
 recouvrée, les autres
 dans l'épanouissement
 de leur ferveur.

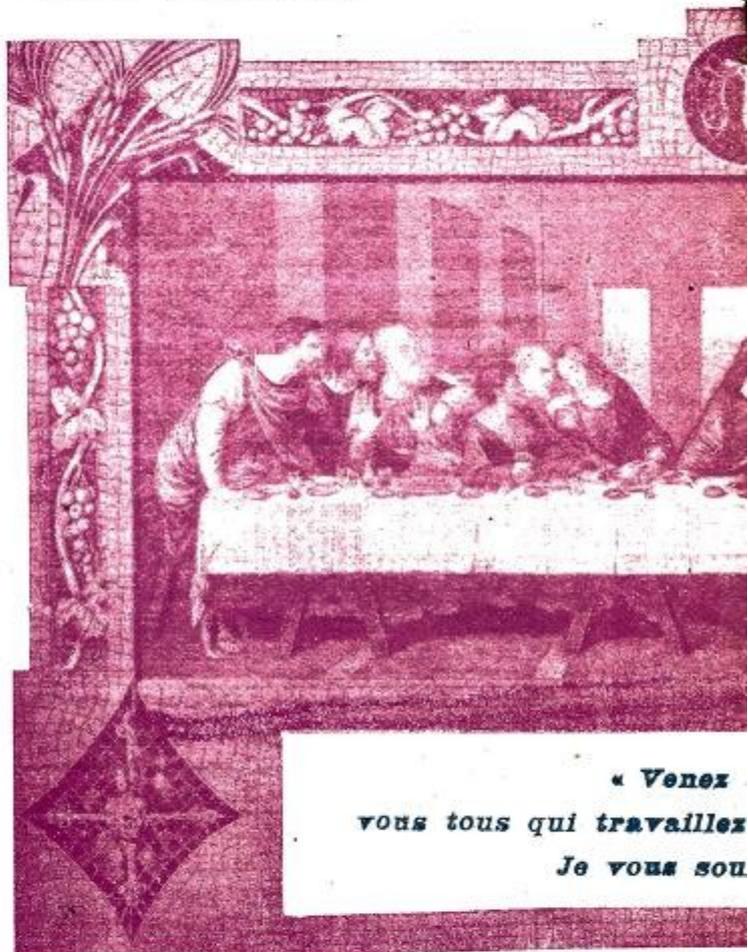
Les fidèles, les er-
 rants, les pécheurs re-
 venus au bercail, les
 faibles et les peureux,
 tous justes ou « injus-
 tes » recevront le même
 Dieu sous les mêmes
 apparences.

C'est Pâques. La joie
 éclate dans les âmes.
 Elle monte dans nos
 églises avec les fumées
 de l'encens, et les
 chants liturgiques.
 L'ALLELUIA n'est
 pas seulement sur les
 lèvres des prêtres. Il
 est dans tous les cœurs
 où Dieu est descendu.

C'est la joie de la
 Vie !

Ici-bas, loin de Dieu, parmi les trompeuses agitations des sens, avons-nous jamais
 su ce que c'était que la joie ? Ce pauvre petit mot, cette grande chose, cette brève
 syllabe, ce sentiment immense savons-nous ce qu'ils expriment et de quoi est
 faite la paix qu'ils expriment ou qu'ils procurent ?

Dieu nous a permis d'en goûter la saveur de quelques-unes. Joies de la fami-
 le, de l'amitié, joies magnifiques sans doute mais qui ne renferment pas



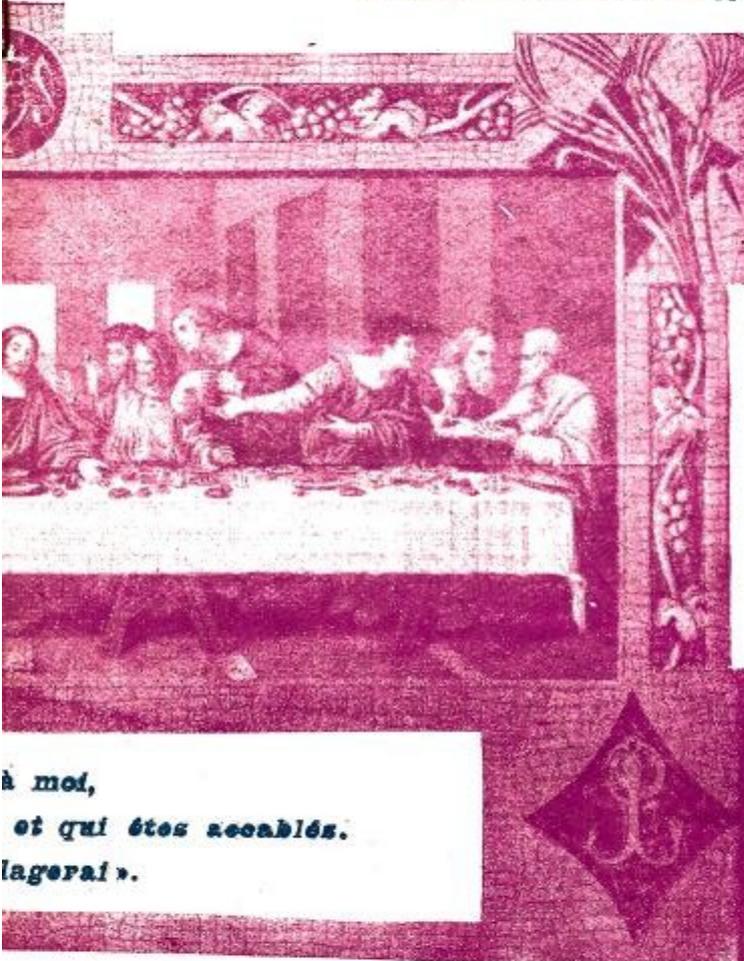
« Venez
 vous tous qui travaillez
 Je vous sou

EZ!

toute la Vie, qui n'en montrent qu'une face et ne durent qu'un moment.

Plus haut et plus près tout ensemble, Dieu nous a préparé la joie PASCALE. Le chrétien qui FAIT SES PAQUES entre dans la joie DIVINE, parce qu'elle seule est toute vivante et toute éternelle.

Ah ! vivre et vivre dans la joie ! Quel est l'homme savant, le sage qui nous en apprendra le secret ? Hélas !



à moi,
et qui êtes accablés.
l'agorai ».

Le plus puissant ou le plus magnifique des rois demeure incapable de nous en ouvrir la carrière. Le plus riche des hommes ou le plus aimé peut-être aussi le plus triste, si son cœur reste inquiet et son âme troublée.

Mais ici, à la Table pascale, Dieu a préparé la Vie. Et la Vie est la grande joie du monde.

Pas de jouissance vraie si la mort y jette son ombre, si la vie est incapable d'en assurer la durée. Or, la source de la Vie n'est pas ailleurs qu'auprès du Dieu de l'Eucharistie, parce que Lui seul est capable d'assurer une autre Vie plus heureuse, moins caduque, après celle-ci, incertaine et périssable.

Vous tous qui comprenez que nous sommes faits pour VIVRE et que notre passage sur la terre, précisément parce que ce n'est qu'un passage, ne mérite pas le nom de VIE, venez !

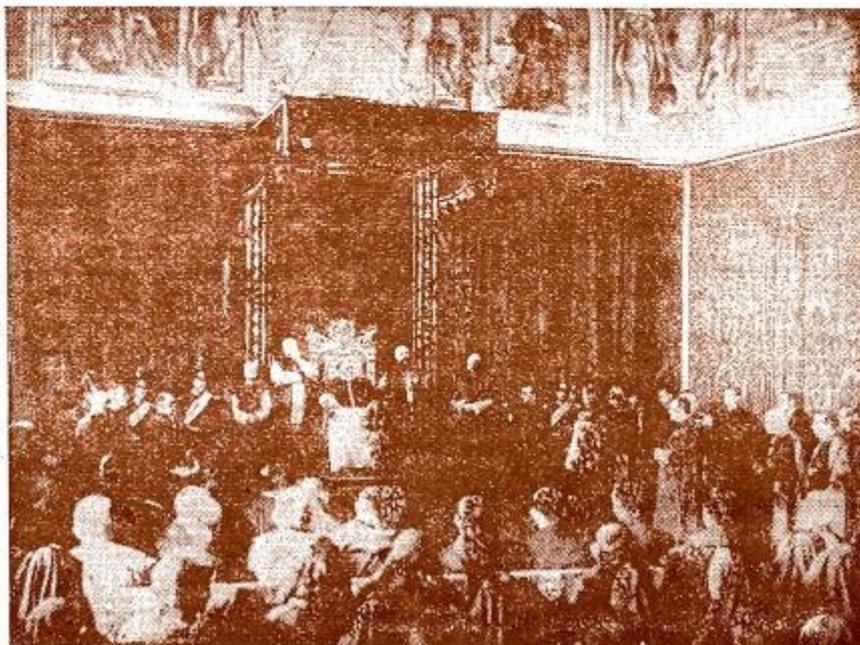
Dieu vous attend !

Il vous aidera à porter votre labour et à soulever votre fardeau.

Sous les poids du travail et de la douleur, il cachera sa joie et ses espérances, Il cachera la VIE.

V E N E Z !

L'anniversaire du Couronnement de S. S. Pie XI



Le treizième Anniversaire de l'Intronisation du Pape Pie XI

A l'occasion de la treizième année de Pontificat de sa Sainteté Pie XI, Mgr AMICO, évêque de SOUTHWARK, adresse ses compliments au Saint-Père de la part de la nation anglaise. *Photo NYT.*

L'anniversaire du couronnement de S. S. Pie XI a été célébré, le 12 février, à Notre-Dame de Paris, par le chant d'un « Te Deum » solennel, sous la présidence de S. Em. le cardinal Verdier, en présence de S. Exc. le Nonce apostolique, de S. Em. le cardinal Binet, et devant toutes les personnalités officielles de la diplomatie et de la politique. Le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères s'y étaient fait représenter.

A Rome, c'est à la chapelle Sixtine que la cérémonie eut lieu. Dix-huit cardinaux de curie, le cardinal Alession Ascalesi, archevêque de Naples, entouraient le Saint-Père qui assista à la Messe célébrée par le cardinal Nasalli Rocca, archevêque de Bologne.

Et cependant qu'à travers le monde de semblables cérémonies se déroulaient, la Radio catholique belge organisait le soir une émission spéciale pour exalter l'œuvre de S. S. Pie XI.

Jusqu'à la Presse inclusivement

Vous avez fait vos Pâques, chrétiens — car c'est à vous que je parle, uniquement à vous — et vous avez décidé d'être logiques avec votre foi.

Vous avez décidé d'être justes, d'être chastes, d'être bons.

Vous avez décidé d'éviter les mauvaises compagnies et les occasions lointaines ou prochaines du péché.

Avez-vous pensé que cette décision s'appliquait aussi au papier imprimé ?

Avez-vous pensé que cette décision s'appliquait non seulement au papier imprimé en volume, mais aussi au papier imprimé en journaux ?

Avez-vous pensé que la grandeur du format ne change rien à l'affaire ?

Avez-vous pensé que le fait de paraître tous les jours ne diminue pas, mais au contraire augmente, le caractère nocif d'une mauvaise lecture ?

Avez-vous pensé qu'une mauvaise lecture quotidienne vous fait certainement beaucoup de mal ?

Et que si, par impossible, elle coulait sur vous comme la pluie sur le dos d'un crocodile, il n'en est pas de même chez les vôtres.

Et que votre fille, en rentrant, va se jeter sur un feuilleton que vous n'avez pas lu. Elle en tirera cette conclusion, dont vous serez parfaitement responsable, que c'est l'amour brutal qui commande. Qu'importe la honte, le déshonneur, le divorce, l'union libre, les enfants à la rue, le vol, le crime, l'assassinat, pourvu que ce soit par amour.

Et que votre fils n'oublie aucun détail de la chronique scandaleuse de votre journal. Il sait parfaitement, grâce à vous, que, dans la société moderne, l'homme intéressant, c'est l'assassin. La victime, ça vient après, et seulement comme occasion, comme chantier pour l'assassin. Il n'ignore rien des arcanes édifiantes de la Cour d'assises, et que si on punit l'homme qui vous tue pour vous voler cinq cents francs, on l'admire s'il vous en vole cinq cent mille avec un peu plus d'habileté. Et s'il s'agit d'un

mari qui a coupé sa femme en morceaux, et d'une femme qui a « revolverisé » son mari, chacun sait qu'ils seront acquittés, pourvu que l'amour soit le motif du crime.

Et que si votre femme, vous aimant moins que l'héroïne, veut bien ne point vous occire, elle n'en sera pas moins, à la longue, tentée de prendre quelques libertés, de ces libertés qui emplissent la chronique quotidienne. Car, enfin, si elle désire voir sa photo dans des journaux et lire son panégyrique, elle y arrivera plus facilement en commettant quelque beau scandale qu'en élevant douze enfants.

Et quant à vous, si vous êtes inexpugnable sur ce chapitre, j'imagine que, lorsque vous aurez lu tous les jours, pendant quatre ans, que les seuls hommes politiques à la page sont les hommes de gauche, vous aurez quelque peine à ne point déposer dans l'urne... la verge pour vous faire fouetter.

J'entends bien que ce sont là des choses qui arrivent aux autres mais non à vous.

J'entends bien que votre femme, vos enfants et vous, avez la bonne habitude de ne tenir aucun compte de vos lectures mauvaises ou douteuses.

Heureux illogisme.

Mais être illogique, c'est comme de danser sur la corde raide. Ça va bien un moment. Au moment suivant, la loi de la pesanteur reprend ses droits.

Vous avez fait vos Pâques, chrétiens. Soyez logiques avec le Christ, votre Maître et votre Dieu, jusqu'à la presse inclusivement.

Et prenez, à l'égard du bon journal, les résolutions de propagande qui conviennent.

Bernard SECREFF.



La mort du Cardinal ANDRIEU

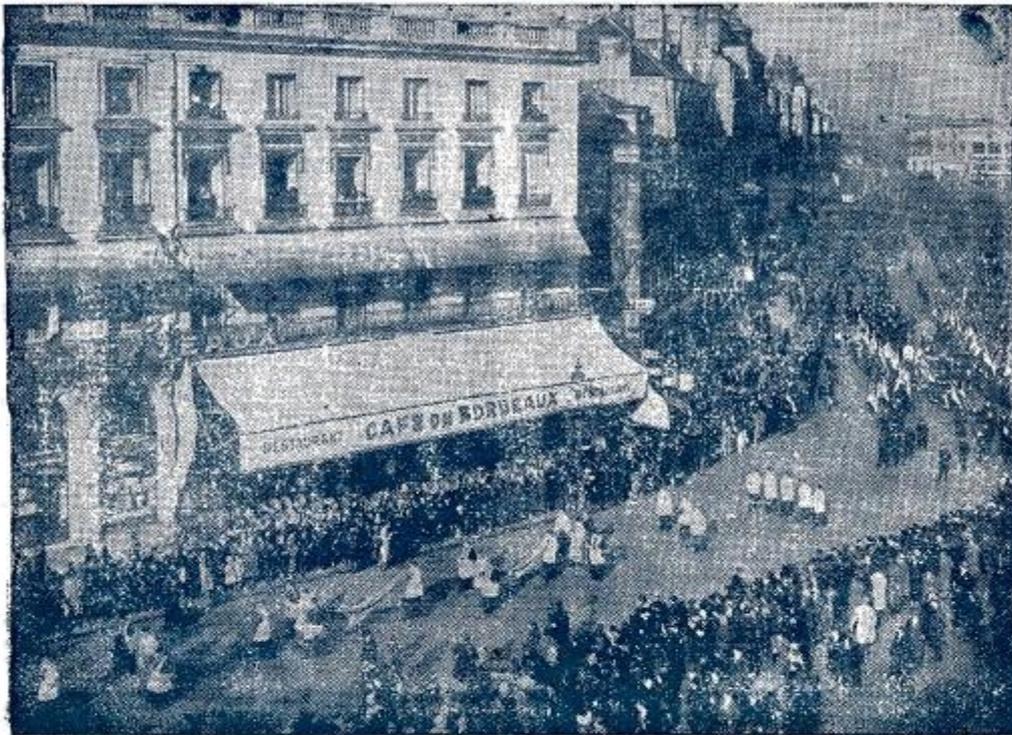


Le Cardinal Andrieu archevêque de Bordeaux, est mort saintement le samedi 16 Février. Il était né à Seysses (Haute-Garonne) le 8 Décembre 1849. Il fut élu évêque de Marseille en 1901 et promu au Cardinalat par Pie X, en 1907.

L'année suivante, il devenait archevêque de Bordeaux. Théologien et canoniste remarquable, le cardinal Andrieu fut mêlé aux graves discussions qui divisèrent parfois les catholiques au cours du dernier quart de siècle. Ennemi par principe de tous les compromis, il fut un vaillant défenseur de l'Eglise et du Pape.

Ses funérailles, favorisées par un temps magnifique, ont été un triomphe.

Le nonce apostolique, trois cardinaux, une vingtaine d'archevêques et d'évêques, des religieux et des prêtres très nombreux et une foule immense, étaient présents à la grandiose cérémonie.



Les funérailles du Cardinal ANDRIEU ont été célébrées solennellement à Bordeaux. Un imposant cortège de près de 2 kilomètres suivait le char funèbre. Le Nonce du Pape, 3 cardinaux, 20 archevêques y assistaient.

Voici un passage du cortège funèbre se rendant à la cathédrale.

(Wide World photo).





LES FORCES MORALES

Ceux qui y reviennent

ON l'appelait Marcasse !
 Était-ce un sobriquet ?
 Je l'ignore, mais je sais
 qu'il est le gendre de Mufflo !
 — Au centre du village,
 à cent pas de l'église, une pancarte
 flamboyante de lettres rouges :

« Café Populaire — Marcasse, gen-
 dre et successeur ».

gendre, il l'est pour avoir épousé
 Mlle Egalité Mufflo. Successeur, il
 l'est pleinement, remplaçant au comp-
 toir le tonitruant Mufflo et accen-
 tuant encore sa haine des Curés.

Un fils ! un seul.

Pas baptisé et sans catéchisme.

Un fils qui fut classé premier du
 canton au certificat d'études !

Pour le récompenser de son succès,
 le grand père Mufflo le conduisit à
 Paris.

Egalité fut du voyage !

On alla voir une tante, veuve d'un
 fonctionnaire, qui promit de s'inté-
 resser à l'enfant, si toutefois la famille
 acceptait pour lui le baptême, le
 catéchisme et la première commu-
 nion.

Une série de scandales !

Mais la vieille tante était tenace.

On décida de consulter le père
 avant de répondre,

La tante sans enfant était riche,
 elle s'offrait de faire instruire le
 gamin.

Polytechnique, Centrale ! Saint-
 Cyr ! Les joyeux voyages à Paris,
 le Théâtre, les Expositions... l'héri-
 tage futur !

On mit cependant deux conditions
 à l'acceptation : La première, c'est
 qu'afin d'éviter les histoires au vil-
 lage, la tante se chargerait des « for-
 malités ».

On entendait ainsi « le baptême
 et le reste ». Et la seconde sur la-
 quelle la famille était tout à fait
 intransigeante, c'est que le gamin
 irait au lycée et pas dans une « Boîte
 à Curés ».

L'enfant, dont l'excellente tante
 devint la marraine s'en fût au Lycée,
 un grand Lycée de Paris.

Il s'y révéla excellent élève.

Son classement de fin d'année fut
 un triomphe !

A la distribution des prix, Mufflo
 et Marcasse pleurèrent comme des
 gosses.

Les deux années qui suivirent
 furent aussi belles. Et on envisagea
 la préparation aux Grandes Ecoles.

En félicitant Marcasse et Mufflo,
 le directeur avait dit :

« Non seulement votre fils est un
 bon élève, mais ses professeurs et ses
 camarades le considèrent comme une
 valeur morale.

Les excellentes conférences qu'il



fait dans les agglomérations populaires de la Banlieue sont remarquées et très écoutées. C'est un entraîneur spirituel comme notre époque en réclame ! »

Et Marcasse et Mufflo se répètent :
Valeur morale ! Entraîneur spirituel !

Qu'est-ce que cela veut bien dire ?

En réalité leur fils appartenait à cette admirable phalange de jeunes étudiants qui, au cours de leur formation intellectuelle mettent au premier rang de leurs préoccupations la primauté du Spirituel.

Futurs chefs de demain, ils appartiennent déjà à l'élite qui a compris que la question sociale réclame impérieusement une solution morale.

Unissant à une immense Charité une foi débordante, ils ont l'audace des laborieux apostolats et ils vont au Peuple de toute leur âme.

Il songeait à se donner encore davantage.

Sa vocation se précisa dans les circonstances que voici :

En décembre dernier, à la veille des vacances, il s'était donné rendez-vous avec un de ses anciens condisciples qui avait quitté le Lycée pour le Séminaire.

Ensemble, ils regagnaient leur Province.

Il s'exaltait précisément, alors que le train roulait, à lui commenter une conférence qu'il avait faite la veille à un auditoire de la Banlieue Rouge « les Energies Spirituelles ».

Un déraillement effroyable mit fin à l'entretien.

Le Séminariste fut tué sur le coup. Il décida de le remplacer.

Comme il arrive dans le choix

d'affaires aussi sérieuses et notamment des Vocations, il ne s'en ouvrit d'abord à personne qu'à M. l'aumônier.

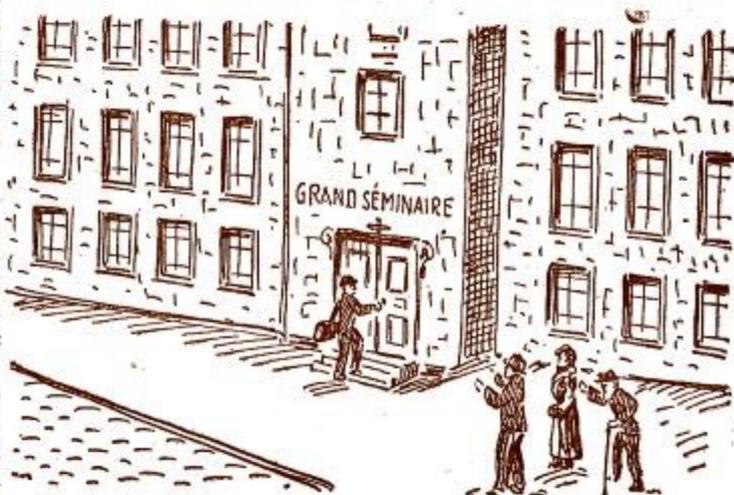
La tante, cependant, fut mise au courant quelques semaines après. Néanmoins, les études furent continuées avec une ardeur remarquable.

A nouveau les examens de fin d'année furent brillants et on vient de fêter son succès à Saint-Cyr !

.....

Mais le petit fils de Mufflo n'ira pas à Saint-Cyr.

Il entre au Séminaire dans quelques jours.



Nous ne saurons jamais par quel prodige ses parents ont accepté, de bonne grâce, sa résolution !

Je viens de voir le grand-père Mufflo qui m'a confié :

— « C'est en 1904, qu'en ma qualité de maire du village, j'ai expulsé notre vieux curé en lui reprenant le Presbytère communal.

Et voici que 30 années après, jour pour jour, je conduirai, car je veux l'accompagner, mon petit-fils au Séminaire !

Des gens comme moi sont incapables d'expliquer ces choses...

Elles nous dépassent !

Valeurs morales ! Energies spirituelles Forces d'En-Haut ! »

BRAISSINE

VARIÉTÉS

Les Ennemis des Abeilles

Ne parlons pas de l'homme quelque les apiculteurs novices, inexpérimentés par conséquent; solent de terribles destructeurs d'abeilles!...

Tous les oiseaux insectivores sont fatalement des mangeurs d'abeilles, car notre hyménoptère favori, malgré ses merveilleuses qualités, n'est qu'un petit insecte. Parmi les oiseaux apivores, l'hirondelle est l'un des plus féroces, et cependant on ne peut la détruire!...

Le crapaud gobe nos mouches à miel avec une maestria incomparable, on peut s'en garantir en plaçant les ruches sur des chevalets.

La grande libellule bleue en fait, elle aussi; une consommation assez considérable; son mets favori est le moustique et la mouche, mais faute de ce comestible de choix pour elle, son robuste appétit la conduit vers les ruches où ses ravages ne sont pas négligeables.

Enfin, la Mante religieuse, le *Prégo-Dieu* des Provençaux, à l'affût sous les feuilles, en compagnie de l'araignée-crabe, aussi dangereuse qu'elle, broie de ses pinces puissantes les malheureuses abeilles passant à sa portée et les engoulit avec une incroyable voracité...

✕

L'origine des loteries.

Les loteries furent introduites chez nous au seizième siècle par des Italiens. Elles furent autorisées par un édit de François Ier. La première loterie d'État, date de 1700. Quatre cent mille billets furent émis pour dix millions de lots. Le gros lot était de 20.000 livres de rente. Le billet coûtait deux louis.

C'est sous le règne de Louis XV que les loteries connurent leur plein épanouissement. Il y en eut de tous genres et de très nombreuses. En 1703 elles furent supprimées, mais six ans plus tard elles furent rétablies. Sous l'Empire et la Restauration, elles eurent un succès prodigieux. En 1836 une nouvelle loi les interdit.

On sait que depuis cette époque — et aujourd'hui encore — il n'est donné d'autorisation que pour les loteries ayant un caractère charitable.

En Chine

Le plus ancien journal chinois — et du monde — le *Peking Bao*, vient de disparaître après une existence de mille cinq cent trente-quatre années. Il avait été fondé sous le règne de l'empereur Tin-Kuan-Tsang, que l'on considère en Chine comme l'inventeur des caractères d'imprimerie en plomb et en argent.

A ses débuts, le *Peking Bao* fut imprimé sur des feuilles de soie jaune cousues ensemble. Depuis 1800 il était quotidien. Au cours des siècles il rencontra beaucoup de difficultés, fut supprimé souvent ou forcé de changer son titre. Mais, dès que le calme était revenu, l'ancien titre réapparaissait.

✕

L'alcool et les bêtes

Les bêtes aiment-elles l'alcool et peuvent-elles en boire impunément?... *L'Agriculture Nouvelle* nous renseigne pour certains.

La vache, la chèvre, l'âne, le mulet, n'en veulent pas. Les chevaux semblent goûter avec plaisir les boissons fortes coupées d'eau. Le porc boit facilement les liqueurs et le vin doux. La poule aime le sirop. On la grise rien qu'avec des grains de cassis. Elle marche ensuite de travers comme les hommes ivres. Une cuillère de cognac suffit à tuer un lapin.

Mais le singe semble avoir un fâcheux penchant pour les boissons alcooliques, lesquelles le mènent du reste rapidement à la tuberculose. On cite le cas de plusieurs chimpanzés qui buvaient du rhum, du kirsch et du genièvre.

Pour les fauves, ils méprisent en général tout alcool. Mais on cite cependant le cas du orang-outang que son maître avait habillé à prendre une absinthe très légère.

✕

L'inventeur des Billets de Banque

Le comte de Tendilla, assiégé par les Maures dans la forteresse de l'Alhambra, se trouva bientôt démuné d'or et d'argent.

Ses troupes ne touchant plus leur solde, et ne pouvant plus, par conséquent, se procurer les choses indispensables à la vie, commencent à murmurer. Acculé de tous côtés, le comte de Tendilla eut une idée lumineuse: il distribua à ses soldats de petits papiers signés de son nom sur lesquels il avait mentionné des sommes plus ou moins importantes. En même temps, il faisait une proclamation aux habitants de la ville, pour les informer qu'ils aient à accepter ces bons, qui leur seraient remboursés, soit en or ou en argent, dès que la ville serait débloquée.

Ce fut en usant de ce procédé ingénieux, que le comte de Tendilla parvint à payer ses troupes pendant le siège. Les hostilités terminées, les papiers furent scrupuleusement remboursés.

Une Sainte de 11 ans

Après le procès de béatification du petit Guy de Fontgalland, un autre enfant, une petite fille de même âge, cette fois, va-t-elle être l'objet des patientes recherches de la Sacrée Congrégation des Rites ?

C'est en 1922 qu'après une longue maladie s'éteignait, à Annecy, la jeune Anne de Guigné, fille d'un officier de chasseurs, mort pour la France, et descendant, en ligne directe, par sa grand'mère, Madeleine de Bourbon-Susset, du bon roi saint Louis. Anne de Guigné avait à l'époque onze ans. Or, son inaltérable attitude de réserve et de sagesse, ses élans mystiques, succédant immédiatement après la mort de son père à une prime jeunesse plutôt turbulente, avaient déjà profondément fait impression à l'époque sur tous ceux qui l'approchaient. On prétendit alors qu'elle était morte en odeur de sainteté. Son tombeau devint un lieu de pèlerinage. De fait, lorsqu'on l'ouvrit récemment, le petit corps glacé d'Anne de Guigné était intact !

D'où le procès qu'instruira l'Église de Rome et qui passionne tant Annecy.

MOTS CROISÉS RÉCRÉATIONS

MOTS CROISÉS

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|
| 1 | □ | □ | □ | □ | □ | □ | □ | □ | □ | □ | □ |
| 2 | □ | ■ | ■ | ■ | □ | □ | □ | □ | ■ | ■ | ■ |
| 3 | □ | ■ | ■ | ■ | □ | □ | □ | □ | ■ | ■ | ■ |
| 4 | □ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ |
| 5 | □ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ |
| 6 | □ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ |
| 7 | □ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ |
| 8 | □ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ |
| 9 | □ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ |
| 10 | □ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ |
| 11 | □ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ | ■ |

HORIZONTALEMENT :

1. Qui s'écarte des règles ordinaires ; 2. Attribut papal ; 3. Initiales d'un littérateur français (né à Charmes en 1862). — Auda-
cieux. — Négation ; 4. Deux tiers d'un are. — Pronom indéfini ; 5. Sans ornement. — A l'extrémité de l'Italie ; 6. Pronom personnel. — Petit ruisseau ; 7. Adjectif possessif féminin. — Saint qui a donné son nom à une préfecture — Préposition de temps et de lieu. — Préposition démonstrative ; 8. Division du temps. — Chef-lieu de canton (Seine-Inférieure). — Dans un tonneau. — Presqu'île ; 9. Termine un circuit. — Abréviation postale. — Plus familier que vous. — Du verbe rire ; 10. Inhumain ; 11. Inflammation des amygdales.

VERTICALEMENT :

1. Qui cherche à améliorer le sort de l'homme ; 2. Très chaud ; 4. Conjonction. — Potion calmante ; 5. Cap du Brésil. — Tramé ; 6. Le salut de la Caravane. — Unité de mesure chez les Romains 7.

Extrémité d'une crémaillère. — S'introduit ; 8. Largeur d'une étoffe entre ses deux lisières. — Connu... textuellement ; 10. Sa-
tir ; 11. Eventualité.

CHARADES

I

Il est naturel dans une portée
De voir un et deux frères et voisins.
Article et pronom, chose indiscutée,
Le quatre et le trois aussi sont cousins.
Et le tout est un prénom poétique
Immortalisé par le grand Mistral.
Nom évocateur, presque symbolique...
C'est comme un écho du sol provençal.

* * *

Le premier n'est pas dur, le second n'est pas
rien
Le tout imitatif ; Panurge le sait bien.

Solutions du mois précédent MOTS CROISÉS

Horizontalement : 1. GEORGETTE. — 2. INSTITUES. — 3. ETE. — EMS. — 4. NEE. — HARPE. — 5. RIEN. — 6. EVERT. — 7. MAT. — NE. — AI. — 8. ITI. — MH. — 9. SER. — RIC. — EL. — 10. ERE. — ADI. — N. L. — 11. RETROUVEE. — TB. — 12. ESSENTIEL.

Verticalement : 1. MISERE. — 2. OR. — CRATERES. — 3. TIRETS. — 4. GIEN. — RE. — 5. ENTE. — MIEL. — ON. — 6. OSEE. — UT. — 7. RT. — RAVI. — 8. GL. — EN. — IDEE. — 9. ET. — ARVE. — CIEL. — 10. TUERIE. — 11. TEMPERA-
MENT. — 12. ESSENTIELLE.

Charade syllabique

AN. — NI. — VERS. — AIRE. — ANNI
VERSAIRE.

Charade Euphonique

ANE. — YVES. — HERSE. — HERE.
— ANNIVERSAIRE.



IMP. BONNE PRESSE DU MIDI - VAISON-LA-ROMAINE - LE DIRECTEUR-GÉRANT : N. MACABET

LA PROVIDENCE



C^{ie} Française d'assurances fondée en 1838

**Incendie, Accidents,
Vol, Mortalité du Bétail**



La Providence offre aux agriculteurs un contra
" Accidents du Travail " spécialement adapté à leurs
besoins ne comportant *aucune Déclaration de Salaire*
garantissant *sans aucune exception ni réserve* personnel
permanent ou temporaire, aide éventuelle des voisins
membres de la famille et le *patron lui-même* s'il le demande

FÉLIX MONIER

Directeur Particulier

10 bis. Rue Petite-Saunerie

AVIGNON

**Assurances sur la Vie, Contrat incontestable
Couvrant même les risques de la guerre
sans surprime
par la Société Suisse d'Assurances Générales
sur la Vie à Zurich. Fondée en 1857
Deux Milliards 460 Millions d'actif**

*Pour tous renseignements, s'adresser à Avignon, chez Monsieur
MONIER, à Barbentane, chez Monsieur Pierre Ripert*

AU PARADIS DU CYCLE
Cycles et Motos

RAVAT-WONDER, FRANCIS PÉLISSIER,
MÉLADY, SOVIGNET

JACOVETTI THOMAS

AVENUE VERTERIVE

BARBENTANE



Grands Choix de Chapeaux

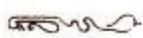
pour Dames, Fillettes, Enfants

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Bonnets de Baptême

Chapeaux Bébés

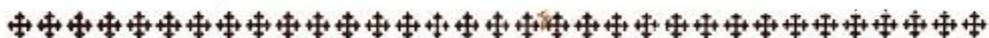
DEUIL

Commande  Réparations

Mad^e Colette MARTIN

Sur le Cours — **BARBENTANE**

— **PRIX MODÉRÉS** —



Inscriptions Funéraires

EX-VOTO - LIVRES en MARBRE

CAZALET FRANÇOIS

Rue Porte-Neuve - BARBENTANE